

Relations

Quitte ou double

Lise Gaboury-Diallo

Francophonie en Amérique : entre rêve et réalité
Numéro 778, mai-juin 2015

URI : id.erudit.org/iderudit/77926ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre justice et foi

ISSN 0034-3781 (imprimé)
1929-3097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gaboury-Diallo, L. (2015). Quitte ou double. *Relations*, (778), 22-22.

Tous droits réservés © Relations, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

L'auteure, poète
et essayiste, est pro-
fesseure de français
et de littératures
francophones au
Collège universitaire
de Saint-Boniface,
à Winnipeg

Quitte ou double

LISE GABOURY-DIALLO

je joue
malgré moi
quitte ou double

ma vie ici en marge
de la marge
à la frontière
d'une périphérie imaginaire

où est l'Ouest
again
une mise perdue
entre les racines
mêlées tangled

oubliée entre les survenants
du far Est venus
avec Lagimodière Taché La Vérendrye
avec les Breton
les Nadeau et les Dupas
qui continuent d'affluer
qui passent en soupirant

leur trame s'estompe
s'efface dans les albums
de souvenirs familiaux
on n'enseigne plus ou mal
ce passé accentué
qui comprend ma chanson métissée
en balado-effusion confusion
dans les deux langues

double mise
doublée entre la Belle et l'anglais vampire
nourri à la sève de sang impur
qui ne coule qu'au dégel
il fait un froid sec
de huard envolé

les couteaux sont longs
la ligne d'horizon
couchée sur ma prairie vibre
de mes étés coupés
de leur splendide clarté

limites du possible
où vous me déshéritez
m'offrez en guise de parenté
une connaissance démographique
très approximative
tangentielle et terminale
une mosaïque populationnelle
temporaire où vous dites
n'avoir jamais figuré

en marge des bandes
d'écoute et de dire
j'abandonne mon innocence
comme une écharpe d'hiver
tricotée pas si serré
après tout

je joue temporellement
malgré vous
de la réalité
du vice de tous les prétextes
textés et envoyés

ma dette doublée
je m'en fous
j'affirme le contraire
de ce qui est de mise
je continue dans les deux voix
je ne suis pas encore
disparue

